

A PUBLICATION OF THE


 YEARS OF  
**34**  
 ADVOCACY

## MISSION STATEMENT

The Africa Faith and Justice Network, inspired by the Gospel and informed by Catholic Social Teaching, seeks to educate and advocate for just relations with Africa and to work in partnership with African peoples as they engage in the struggle for justice, peace, and the integrity of creation.

## A BRIEF HISTORY

Moved to action by their personal experiences in Africa, three Catholic missionary congregations namely the Missionaries of Africa, the Congregation of the Holy Spirit (Spiritains), and the Society of African Missions, founded the Africa Faith and Justice Network (AFJN) in 1983 to transform United States policy towards Africa and her people. Since that time, membership has grown and remains committed in faith to advocate in Washington, DC for U.S. relations with Africa that foster justice and peace, and to educate the public across the United States on the truth about Africa.

## Le Président Magufuli: Un Bon Exemple de Leadership et de Bonne Gouvernance en Afrique

*Nampenda Rais wangu,  
Rais anaipenda Nchi  
yangu.*



*Wewe Je?*



Photo Credit: John Shabani. Source: <https://johnshabani.blogspot.com>

La République de Tanzanie a tenu des élections présidentielles en octobre 2015. Le Dr John Pombe Magufuli a remporté 58% des votes et a donc été officiellement installé comme président le 5 novembre 2015. Le président John Pombe Joseph Magufuli a été déclaré le meilleur président du monde par Le Conseil économique et social des Nations Unies lors de leur rubrique annuelle qui a été publiée le 12 août 2016.

Il a précédemment occupé le poste de ministre des Travaux où on lui a donné le surnom de "bulldozer" pour la manière dont il a géré le programme de construction de bonnes routes. Il était renommé être un politicien sérieux et effectif, ayant montré une grande intégrité en ne cédant pas aux multiples opportunités de s'enrichir quand il occupait son poste ministériel.

L'élection du Dr. Magufuli a transformé la Tanzanie en une étoile montante en Afrique avec un taux de croissance très sain. Né dans l'extrême pauvreté, il a promis qu'en tant que président, il se concentrerait sur la lutte contre la pauvreté, la corruption et les dépenses inutiles, problèmes qui continuent de sévir dans de nombreux pays africains. Ses programmes politiques visent également à faciliter le commerce régional, à capitaliser sur les ressources naturelles de la nation et à faciliter l'industrialisation accrue du pays.

Dès le premier jour en tant que président, il a tenu ses promesses de campagne. Pour le Jour de l'Indépendance de la Tanzanie en 2015, il a annulé toutes les célébrations et toutes les dépenses extravagantes que le gouvernement a traditionnellement effectuées en l'occasion. Au lieu de dépenser de l'argent sur des célébrations qui seraient rapidement oubliées le lendemain, il a ordonné un rare exercice de nettoyage dans le but de lutter contre l'épidémie de choléra qui s'est propagée dans certaines parties du pays tuant plus de 200 personnes. Et il ne l'a pas seulement ordonné ; Il a lui-même participé avec enthousiasme au nettoyage des alentours du palais présidentiel. Cela a entraîné des milliers de Tanzaniens à se joindre au nettoyage aussi.

Plus important encore, il a pris des mesures drastiques pour stimuler les coffres du gouvernement, ce qui a plu aux masses mais a irrité l'élite politique. Il a réduit de près de 90% le budget pour l'ouverture habituellement opulente du Parlement et a exigé que l'argent économisé soit consacré à l'achat de lits d'hôpitaux et à des travaux routiers. Il ne s'est pas rendu à la cérémonie par avion, comme ses prédécesseurs avaient l'habitude de faire, il a fait le trajet par voiture (un peu moins de huit heures de route de Dar es-Salaam à Dodoma). Il a réduit la taille du convoi présidentiel, ainsi que la taille de la délégation présidentielle qui voyage avec lui.

Un mois après son entrée en fonction, il a finalement annoncé son cabinet composé de 19 ministères. Il avait 11 ministères moins que le gouvernement précédent ; Certains ont été fusionnés pour économiser de l'argent. Il a averti publiquement les personnes sélectionnées comme ministres et autres responsables gouvernementaux qu'il ne tolérerait pas la corruption, la paresse ou la bureaucratie excessive. Il leur a dit qu'ils ne devraient s'attendre qu'à travailler sans relâche pour servir les gens du pays à côté de lui. Un post gouvernemental ne signifie plus une vie de facilité, de privilèges et l'opportunité de gagner de l'argent. Cela signifie un travail acharné, motivé par un désir féroce de servir le public, ce que les politiciens promettent systématiquement mais ne respectent pas.

Il a mis un terme aux achats publics des biens et services aux coûts gonflés. Il a déclaré que toute personne coupable d'avoir procuré des biens publics ou des services à des prix gonflés sera renvoyée de la fonction publique. Il a ordonné l'interdiction immédiate des voyages officiels à l'étranger par les fonctionnaires dès le troisième jour de son mandat et a mis fin à l'achat de billets d'avion de première classe. Il a déclaré que toutes les tâches qui obligeraient les fonctionnaires à se rendre à l'étranger seront maintenant assurées par les hauts commissaires et les ambassadeurs du pays à l'étranger. À titre d'exemple, il a réduit une délégation d'une cinquantaine de personnes partant en mission aux pays du Commonwealth à seulement quatre personnes. Et l'interdiction de voyages officiels à l'étranger a économisé à l'Etat au moins \$492.5 million entre Novembre 2015 et Novembre 2016.

Il a décrété que dorénavant, les réunions du gouvernement se tiendraient dans les bâtiments de l'État plutôt que dans les hôtels de luxe. Il a ordonné à toutes les institutions publiques de réduire considérablement les dépenses consacrées aux rafraîchissements lors des réunions. Dr. Magufuli a décrié les « rafraîchissements inutiles » offerts lors des réunions et a ordonné que le déjeuner soit seulement servi « dans des circonstances très rares et exceptionnelles » où une réunion ayant commencé le matin devrait continuer dans la soirée. Il a émis une directive demandant que les réunions physiques inutiles soient arrêtées et que les fonctionnaires organisent plutôt des conférences téléphoniques. Le but est de réduire les dépenses inutiles auxquelles s'engagent le gouvernement pour des réunions et des conférences.

A cause de l'attention particulière que Le Dr. Magufuli a consacré à la collecte des recettes, l'Autorité des Revenus de la Tanzanie (the Tanzania Revenue Authority) à augmenter ses recettes de 900 milliards de shillings par mois à plus de 1,8 billions de shillings. Récemment, le gouvernement Tanzanien a demandé à Acacia Mining, une filiale de Barrick Gold, la plus grande compagnie minière d'or au monde, de payer approximativement \$190 milliards en taxes, intérêts et amendes révisés. Ceci constitue un sérieux développement dans une dispute entre les compagnies minières et le gouvernement du Président Magufuli qui a adopté une nouvelle législation minière plus juste envers les Tanzaniens.

Il a rendu l'éducation gratuite pour les enfants dont les parents ne pouvaient pas se le permettre, une promesse qu'il a faite lors de sa campagne électorale. Il a également ordonné aux autorités compétentes d'analyser et de résoudre les problèmes qui empêchent l'octroi des prêts pour l'éducation.

Dans le contexte de sa lutte contre l'incompétence, la paresse et la corruption, il avait prévenu tout le monde de prendre note de ce qu'il avait dit en termes de livraison, d'efficacité et d'honnêteté, parce qu'il n'y aura plus d'avertissements. Le « jour de la loi » (le 4 février 2016), le président Magufuli a demandé au juge suprême de s'engager rapidement à créer une Haute Cour Spéciale pour traiter rapidement les cas de corruption.

Au cours de ses trois premiers mois au bureau, il a licencié plus de 150 hauts fonctionnaires parmi lesquels étaient les responsables de la Tanzania Revenue Authority (TRA) et de Tanzania Ports Authority (TPA), le directeur du Prevention and Combating of Corruption Bureau (PCCB), Le commissaire général du Département des services de l'immigration, le directeur général de Reli Assets Holding (RAHCO) et le directeur général de Tanzania Civil Aviation Authority. La plupart des fonctionnaires ont été licenciés de façon dramatique sans mentionner leurs actes répréhensibles, et certains ont décidé de poursuivre le gouvernement devant les tribunaux.

Plus de 10 000 travailleurs fantômes étaient également enracinés de divers ministères. Un audit national de fraude avait découvert que 2 millions de dollars par mois servaient à payer les travailleurs inexistantes. De plus, une enquête sur l'utilisation de certificats falsifiés parmi les employés du gouvernement a entraîné le licenciement de plus de 10 000 fonctionnaires. Plus de 400 000 certificats académiques ont été vérifiés. Les fonctionnaires qui étaient découverts possédant de faux certificats ont été ordonné de démissionner volontairement, sinon ils seraient poursuivis pour le crime, qui est punissable jusqu'à sept ans de prison.

Le Président Magufuli a fait des visites surprises dans les bureaux du gouvernement pour voir pour lui-même qui étaient dans leurs bureaux, qui était absents et qui avait utilisé l'astuce bien connue de laisser leurs vestes sur les chaises pour indiquer qu'ils venaient juste de sortir alors qu'en fait ils étaient partis depuis des semaines. Il est allé à l'hôpital fédéral, l'Hôpital National Muhimbili (MNH), sans préavis, et a pris soin de visiter tous les départements, y compris ceux qui ne sont pas habituellement montrés aux visiteurs de haut niveau comme lui. Il a trouvé l'hôpital dans un état déplorable, les équipements de diagnostic clés tels que le scanner et l'IRM ne fonctionnent pas. Les patients qui devaient subir des tests devaient payer des frais exorbitants pour ces services dans les hôpitaux privés. Il a licencié le directeur et le conseil d'administration de l'hôpital et a ordonné que l'équipement qui ne fonctionnait pas soit réparé ou remplacé dans les deux semaines à venir, sinon le nouveau directeur sera également licencié. Les nouvelles machines CT-Scan et MRI ont été installées dans trois jours!

Au cours de ses 100 premiers jours en tant que Président, Dr. Magufuli est également devenu une sensation sur les réseaux sociaux. L'hashtag #WhatWouldMagufuliDo est devenu une obsession de Twitter non seulement parmi les utilisateurs de réseaux sociaux en Afrique, mais aussi à l'échelle mondiale. Il s'agissait de personnes qui utilisaient l'hashtag pour publier des images créatives et drôles inspirées de la guerre du président contre les dépenses inutiles et l'inefficacité. Les gens l'ont utilisé pour publier des images appliquant les valeurs de Magufuli à leur vie quotidienne en économisant de l'argent de manière ridicule. Par exemple, il y avait des photos d'une mariée et d'un marié qui coupaient un pain au lieu d'un gâteau avec des mots qui lisaient :

« Je voulais acheter un gâteau de mariage, mais j'ai pensé #WhatWouldMagufuliDo ? » Ou un autre en train de manger du riz simple avec une image d'un pied de poulet qui disait : « Je voulais acheter du poulet pour aller avec ce riz pour le déjeuner, mais je me suis demandé :  
« WhatWouldMagufuliDo ? »

L'exemple que Magufuli est en train d'afficher est ce dont l'Afrique a besoin maintenant. De plus, la Tanzanie a été un exemple en termes de démocratie sur le continent africain, en particulier au sujet des limites du mandat présidentiel.

Written by Serge K. Adotevi